

ETATS-UNIS

LES TEMPS MODERNES

RÉALISATION : Charlie CHAPLIN

SCÉNARIO : Charlie CHAPLIN

MUSIQUE : Charlie CHAPLIN

INTERPRÉTATION :

Charlie CHAPLIN, Paulette GODDARD

1936 - 1h27 - Noir et blanc - 35mm

DISTRIBUTION : MK2

**PUBLIC SCOLAIRE CONCERNE
EN PRIORITE**

- Tout public Secondaire

LE FILM

Charlot travaille à la chaîne dans une usine gigantesque. Il resserre quotidiennement des boulons. Très vite aliéné par les conditions du travail, il se retrouve d'abord à l'hôpital, puis en prison. Une fois libre, il fait la connaissance d'une orpheline en fugue et recherchée par la police. Le vagabond et la jeune fille s'allient pour affronter ensemble les difficultés de la vie...

ANIMATION AVEC LES COLLÉGIENS

*** LES TEMPS MODERNES EST LE DERNIER FILM MUET D'HOLLYWOOD ET RESTE UN FILM À PART.**

Dès la naissance du cinéma en 1895, le **comique** accapare la quasi totalité des programmes. Le film comique visualise en une ou deux minutes une grosse farce, une incongruité (comme dans L'ARROSEUR ARROSÉ des frères LUMIERE) pour un public de foire, de cirque ou de café-concert. Au début du XX^{me} siècle et jusqu'à la première guerre mondiale, c'est en France que le cinéma connaît son plus grand essor avec les deux grandes sociétés de production Pathé et Gaumont. Pendant la guerre de 1914/1918, acteurs et auteurs européens étant indisponibles, les CHARLOT, Buster KEATON, Harold LLOYD volent la vedette aux artistes français du muet qui restent sur le carreau (Max LINDER se suicide en 1925, MÉLIÈS meurt ruiné et oublié en 1938).

Les changements dans les années 1920 liés à la production (le cinéma a un poids économique fort et peut désormais produire des **longs métrages**) et à la technique bouleversent l'ordre établi. En 1928 LE CHANTEUR DE JAZZ est le premier **film parlant**. Le genre comique, grande spécialité du cinéma muet tombe en désuétude. C'est dans ce contexte que CHAPLIN réalise LES TEMPS MODERNES. Il fait au début du tournage quelques essais sonores (tous les dialogues sont écrits) guère convaincants à ses yeux. Il préfère utiliser des **intertitres** (encarts où le texte est écrit entre chaque plan) et une bande sonore réservée à la **musique** et à quelques **effets choisis** (les borborygmes lors du thé; les voix quand elles passent par l'intermédiaire de la technique - le patron sur ses écrans de contrôle, ou la radio en prison et également la célèbre **chanson finale**).

CHAPLIN tourne donc un film muet alors que ce cinéma n'existe plus. L'ère est même aux films en couleurs depuis 1935 ! Il comprend que pour survivre, **le comique, devra jouer un rôle de contrepoint dans des situations pathétiques**. Il réussit son pari en réalisant une satire de la civilisation industrielle tempérée par la poésie et la tendresse de CHARLOT.

CHAPLIN est un artiste complet : il écrit, réalise, compose la musique, chante et danse. Pour reprendre une image des TEMPS MODERNES, -celle où il est happé dans les rouages de la machine- Chaplin représente à lui tout seul le cinéma . Son corps se confond avec la pellicule prise dans le projecteur (la machine).

* LES TEMPS MODERNES EST LE DERNIER FILM OÙ LE PERSONNAGE DE CHARLOT LE VAGABOND APPARAÎT.

- Décrire la tenue de Charlot (chapeau melon, canne, grandes chaussures, le faux col, le pantalon tombant et trop large, les cheveux frisés et la petite moustache);

- Citer les films connus de Chaplin (THE KID, LE DICTATEUR, LA RUEE VERS L'OR, et tous les courts-métrages:CHARLOT BOXEUR/CHARLOT APPRENTI/ CHARLOT POMPIER/CHARLOT MUSICIEN...). Points communs de tous ces films (y compris LES TEMPS MODERNES) :

* A LUI SEUL CHARLOT INCARNE PLUSIEURS PERSONNAGES. AINSI IL EST :

Charlot porte-drapeau : fidèle à l'image du film où il ramasse un drapeau tombé par terre et l'agite pour alerter celui qui l'a perdu, Charlot rassemble derrière lui tous les malheureux, tous les laissés pour compte de la société. C'est un personnage fédérateur.

Charlot souffre-douleur : c'est toujours sur lui que reposent les fautes. Et s'il est responsable c'est toujours par un fâcheux concours de circonstance.

Charlot héros malgré lui : il casse la tentative d'évasion. Il a pris de la drogue sans le savoir (elle était dissimulée dans le sel), et alors qu'il est sous son emprise (il tourne sur lui-même, recule pour avancer etc, et ne rentre pas dans sa cellule), il défend les gardiens de prison contre ses camarades prisonniers. Il est porté en héros, et libéré.

Charlot ami des voleurs : dans le grand-magasin, les voleurs sont ses anciens camarades d'usine. Ils volent par ce qu'ils ont faim. Ce ne sont pas des bandits.

Charlot le mal-aimé part presque toujours seul sur les routes de son éternel vagabondage, et l'on compte sur les doigts d'une main les fins heureuses comme celle-ci où il part la main dans la main, avec Paulette Goddard sur la route du destin.

- Derrière l'humour, une dure réalité. **Le comique de situation**, révèle **une critique** de la part de Chaplin sur ce qu'il dépeint.

- Il souligne le **décalage** qui existe entre Charlot et la réalité.

Son personnage est toujours en décalage dans chaque action du film (à l'usine il n'a pas la même allure que les autres ouvriers ; dans le grand magasin il chausse les patins à roulettes...).

Ce décalage est symbolisé par deux procédés techniques : d'une part le film, qui est enregistré à 16 ou 18 images secondes (caractéristique du cinéma muet), est projeté à 24 images secondes (caractéristique du cinéma parlant). Les **actions sont légèrement accélérées et elles accentuent l'effet comique** (la dégaine de Charlot qui court ou de Charlot dans les escalators).

D'autre part Chaplin utilise le **montage parallèle**. (Le montage parallèle : deux plans mis côte à côte pour créer une association d'idées).

Un premier plan: une nuée de moutons avec un mouton noir; Deuxième plan : une nuée d'ouvriers qui vont à l'usine. Le monton noir annonce le personnage décalé de Charlot, le personnage hors-norme.

- Mais Charlot n'est heureusement pas le seul esprit vivant dans ce monde d'automates. La construction du film en **séquences juxtaposées** montre, à côté de la vie de **Charlot**, celle d'une **jeune fille** obligée de voler. Leur rencontre est inévitable.

* DONNER LES CARACTÉRISTIQUES QUI RÉUNISSENT LES DEUX PERSONNAGES.

La "gamine" est seule (orpheline). Elle est malgré elle victime des problèmes de grève et de chômage (son père meurt lors d'une manifestation). Elle se sauve pour échapper aux services sociaux. C'est la compagne idéale de Charlot. **La faim et le vagabondage les réunissent.**

Le monde où ils sont bien ensemble : **le music-hall**, ils y font des merveilles. C'est l'endroit où **le décalage de Charlot est profitable**, il y est génial, il fait rire tout le monde. Elle danse et chante sous le regard conquis du public.

* CHAPLIN UTILISE LES SYMBOLES ET JOUE AUSSI SUR LES OPPOSITIONS

Il souligne la **contradiction** entre la crise économique de 1929 et l'univers du travail. Alors que les usines ont les moyens de produire les produits en masse, les gens n'ont pas les moyens de les acheter. La misère s'installe.

* DÉCRIRE LES CONDITIONS DE VIE ET DE TRAVAIL DES GENS.

La maison idéale : pour Charlot c'est d'abord une maison où l'on a de la nourriture à foison : fruits qu'on prend sur l'arbre, vache qui distribue le lait. Le luxe, le confort viennent en second.

Et **la baraque** qui rappelle les bidonvilles d'alors. Des maisons insalubres, construites dans des terrains vagues à proximité des usines.

La Justice et l'injustice : Charlot est toujours pris en faute suite à de fâcheux concours de circonstance. La vraie victime c'est lui. La révolte de CHAPLIN est humaniste et c'est grâce à ça qu'elle est universelle.

LE RÉALISATEUR

CHAPLIN est né en 1889 dans un quartier très pauvre de Londres. Sa jeunesse est marquée par une très grande pauvreté. Ses parents tous deux artistes de music-hall, se séparent avant ses trois ans. Sa mère malade finit internée à l'hôpital psychiatrique. A dix ans Chaplin est déjà sur scène. Il fait des claquettes, joue dans différentes troupes et se fait embaucher par une compagnie de production de cinéma américaine. Il s'installe aux Etats-Unis où il enchaîne des courts et des moyens métrages. En 1914, il crée le personnage de Charlot. On découvre pour la première fois ce vagabond avec un chapeau melon, une petite jaquette, un pantalon trop large, une cravate et un faux-col. Il crée ensuite sa propre maison de production et signe les chef-d'oeuvres qu'on lui connaît. L'avènement du parlant est un problème pour CHAPLIN qui a conquis le monde entier grâce au langage universel de la pantomime. Il insère dans ses premiers films sonores un accompagnement musical et prouve avec LE DICTATEUR qu'il peut manier le son et la parole à la perfection. Brouillé avec les Etats-Unis dans les années d'après-guerre, il établit sa résidence en Suisse où il écrira et retravaillera sur ses anciens films jusqu'à sa mort en 1977.

En 50 ans de carrière cinématographique, Charlie CHAPLIN a tourné dans plus de 80 courts et longs métrages.